

**UN PAYS CONSERVATOIRE :
LE CHAROLAIS-BRIONNAIS**

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Près de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net



Charolais Brionnais
une nouvelle qualité de Vie

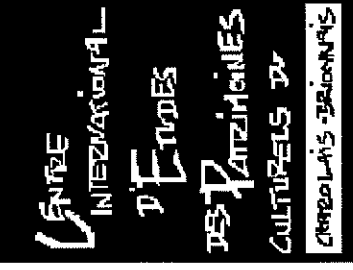
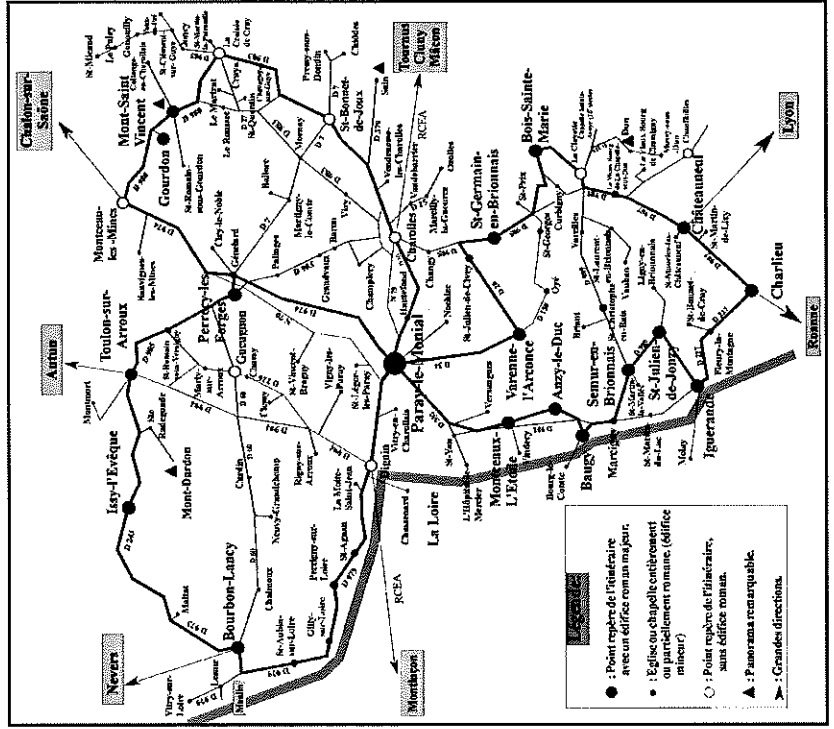


“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

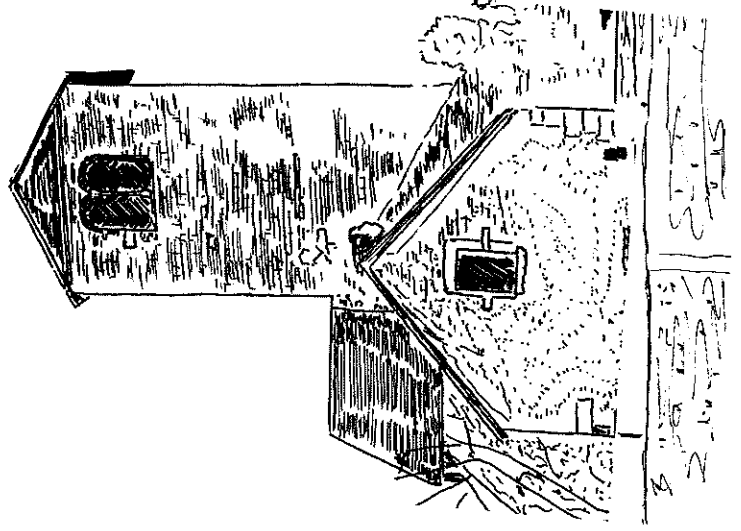
Parcourir les “Chemins du Roman”, en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

**Circuit des églises romanes
du Charolais-Brionnais**



CHAROLAIS-BRIONNAIS

Eglise romane de Chassy



Eglise de Chassy

L'église de Chassy est entièrement romane et certaines parties peuvent être datées d'avant l'an Mil. Elle a été inscrite au titre des Monuments historiques, le 15 novembre 1926. Elle est placée sous le vocable de Saint Pierre, dont la fête est célébrée le 22 juin.

Historique:

Du point de vue étymologique, « Chassy » proviendrait de la racine « Kass », avec l'idée de terrain pierreux.

Du point de vue hagiographique, le vocable de Saint Pierre apôtre témoigne de l'ancienneté de la paroisse. Saint Pierre est l'un des deux premiers apôtres appelés par Jésus. Malgré son rôle considérable dans la fondation de l'Eglise, sa vie est mal connue. Jusqu'à l'Ascension, sa vie se confond avec celle de Jésus. Chef de la première communauté chrétienne de Jérusalem, il est mis en prison par Hérode, puis délivré par un ange. Vers 44, Pierre part pour Rome, où il reste jusqu'à la fin de sa vie, organisant l'Eglise romaine, dont il aurait été le premier évêque. Sa mort est située tantôt en 64, tantôt en 67, le même jour que celle de Paul, lors des grandes persécutions de Néron. Pierre aurait été crucifié. Il est l'un des saints les plus importants et les plus populaires du Christianisme ; il fait l'objet depuis longtemps d'un culte universel.

Avant la Révolution française, la paroisse de Chassy était sous le vocable de Saint-Pierre-aux-liens. Elle était sous le patronage du prieur de Bragny, et faisait partie de l'archiprêtré de Perrecy. Il est parlé de la paroisse de Chassy dans la charte du comte d'Autun Eccard qui donne au prieur de Perrecy, au début du X^e siècle, un meix avec des serfs et des vignes. Les plus anciens seigneurs de Chassy mentionnés par Courtépée sont Pierre de Chassy, époux d'Alix de Busseul qui se fit religieuse à

Marcigny après la mort de son mari assassiné au XII^e siècle. Hugues de Jantes fait foi et hommage au comte de Charollais de sa « maison de Chaci » en 1315. Le « *locus qui vocatur Cactacus* » apparaît en 907. La paroisse de Saint-Pierre-ès-Liens est attestée dans les plus anciennes listes de paroisses du diocèse d'Autun.

Description: à l'intérieur:

L'église de Chassy comporte une nef unique plaformée, une travée de chœur que prolonge une abside semi-circulaire. A droite du chœur s'ouvre une chapelle gothique voûtée d'ogives avec clé dont les arêtes retombent sur des consoles. Cette chapelle est richement ornée et se trouve dans un état de conservation tout à fait exceptionnel. Les deux fenêtres sont ornées de vitraux datés de la fin du XV^e siècle d'excellente facture (classées au titre des Monuments Historiques le 22/03/1910); la fenêtre sud conserve la belle grille en fer forgé d'origine. L'abside romane est voûtée en cul-de-four. La nef est éclairée par des fenêtres en plein cintre qui ont été remaniées.

Datation :

Deux éléments attirent l'attention, la façade et l'abside. La façade est en partie construite en « *opus spicatum* » caractérisé. L'abside est semi-circulaire à l'intérieur et rectangulaire à l'extérieur : ce plan curieux est attesté dans quelques églises de l'Autunois. Le grand arc est en plein cintre, et la voûte sous le clocher est également une voûte en berceau plein cintre. Pour le reste, l'appareil paraît extrêmement homogène, fait de petits moellons calcaires non appareillés et non lités ; le clocher ne comporte pas de chaînages d'angle. Les fenêtres dont l'appareil est visible (sous le clocher au nord, et à l'étage supérieur du beffroi), sont constituées elles aussi de moellons très petits et peu formés.

L'ensemble de ces éléments converge vers une datation très haute, certainement antérieure à l'an mille ; la façade partiellement en « *opus spicatum* » daterait plutôt de la première moitié du X^e siècle, et pourrait être contemporaine de la première mention.

Description: à l'extérieur:

Le clocher, de plan carré, est situé au-dessus de la travée de chœur. Lourde et massif, il ne comporte qu'un seul étage de baies géminées en plein cintre séparées par une colonnette médiane. Il est coiffé d'une toiture en bâtière. La façade est sans ornement ainsi que le portail principal. Deux contreforts à glacis épaulent la façade et le chevet.

Le mobilier:

La statuaire en plâtre polychrome, de style Saint-Sulpice, est relativement abondante. On retrouve quelques-uns des saints les plus vénérés par la piété populaire. Trois statues en pierre, du XV^e siècle, de très belle facture (« slutéren adouci » selon A.-M. Oursel) ornent la chapelle gothique; au milieu une piété, un saint Jean à gauche et à droite un saint mitré, où l'on a voulu reconnaître saint Claude. Cette identification aurait l'avantage de correspondre à l'identification des personnages figurés sur les vitraux, qui seraient Claude Choux et Jeanne Brihard, seigneurs de Chassy à la fin du XV^e siècle. Le vitrail derrière la piété figure une crucifixion et un double vitrail figure les deux donateurs à genoux avec saint Claude et saint Jean-Baptiste. On doit aussi noter que l'autel lui-même est très probablement l'autel gothique d'origine. On remarquera deux toiles peintes représentant la Vierge et le Bon Pasteur.

(Informations scientifiques : Alain Guerreau, CNRS)